

ACHARD Maurice, BAKER Catherine, « Xenakis : les hommes habiteront un jour la lune », in *Combat (de la Résistance à la Révolution), le journal de Paris* n°7779, mardi 22 juillet 1969, p. 8-9.

XENAKIS : LES HOMMES HABITERONT UN JOUR SUR LA LUNE

Combat (de la Résistance à la Révolution), le Journal de Paris n° 7779, Mardi 22 juillet 1969, pp. 8-9

"Xenakis: les hommes habiteront un jour la lune",
propos recueillis par Maurice Achard et Catherine Baker

[8]

Xenakis est un homme d'une exceptionnelle intensité. Extraordinairement présent. Et empreint d'une sérénité forte, métallique comme sa musique. Sa voix est grave, basse, mais d'une douceur inattendue. Ionienne. Ses mains semblent inquiètes, ses yeux restent baissés. Il parle. Il parle de l'espace, de l'espace-temps. De la musique. Il dit: « La création artistique et la création scientifique sont basées sur les mêmes structures mentales ». Il affirme que la conquête de la Lune est une étape primordiale. Il y croit. Avec passion.

COMBAT - Vous êtes un homme passionné par tout ce qui est moderne. Quelle importance attachez-vous à la conquête de la Lune ?

XENAKIS - Ce premier pas vers l'expansion de l'homme dans le cosmos est un pas capital dans l'évolution de l'humanité.

COMBAT - Dans la mesure où vous accordez tant d'intérêt à la science, aux mathématiques, que pensez-vous de l'expérience en elle-même ?

XENAKIS - C'est la conquête de la nature par l'homme. Une transformation pas seulement technologique, mais des rapports entre les hommes, est en train de se faire sous nos yeux. Et nous ne le voyons même pas.

D'ici 100 ans, il y aura de tels changements dans la population par la densité et l'accroissement des couches beaucoup plus jeunes, des changements et des bouleversements tellement inimaginables, que l'expansion dans le cosmos sera une chose nécessaire.

COMBAT - Vous pensez que les hommes habiteront la Lune quand il n'y aura plus de place sur la Terre ?

XENAKIS - Même avant, pour toutes sortes de raisons. Je pense qu'on trouvera des tas de choses sur la Lune. En fait, on ne sait pas où on va. Peut-être qu'à l'intérieur il y a de l'eau, des

sources d'énergie; à l'intérieur, cet astre mort n'est peut-être pas tout à fait mort. L'homme y trouvera peut-être une énergie colossale...

COMBAT - L'homme est un grand explorateur de l'impossible, ne pensez-vous pas que c'est ce qui fait son Histoire ?

XENAKIS - L'homme a toujours eu le goût du risque, comme ces marins, sortes d'Ulysse, qui faisaient le tour de la Méditerranée (on dit qu'Ulysse voulait rentrer chez lui, mais ça ne lui déplaît pas de voyager), ou ces Phéniciens qui allaient sur l'Atlantique, ou ces hommes nordiques qui allaient en Amérique avant Christophe Colomb, ou encore ces inventeurs de théories physique, logique, ou sociologique, qui proposent à leurs risques et périls des choses nouvelles. L'homme a toujours eu le goût du risque. On ne fait que continuer. Je dis « on » parce que je me sens « avec ».

COMBAT - Vous avez ce sentiment que ce ne sont pas seulement les Américains qui vont mettre le pied sur la Lune, mais que c'est l'humanité tout entière qui progresse ?

XENAKIS - Absolument. Sans le passé scientifique, religieux, sociologique de toute l'humanité, les Américains n'en seraient pas là. C'est le fait de l'homme.

COMBAT - Le fait de l'Homme ?

XENAKIS - Son auto-transformation. L'humanité se trouve pour l'instant dans une courbe ascendante. Mais peut-être sommes-nous tout près du sommet...

COMBAT - Et après ?

XENAKIS - Ce sera la descente, peut-être la dégénérescence. Il y a des peuples qui descendent déjà, ceux qui perdent leur population.

COMBAT - La musique, en ce moment, est dans une courbe ascendante ?

XENAKIS - Il est certain que le progrès de la technologie, de la science, apportera encore des moyens fantastiques pour le musicien. Nous avons déjà des moyens extraordinaires, mais on ne les utilise pas ou on les utilise mal. La création artistique et la création scientifique sont basées sur les mêmes structures mentales. Il faut se rendre à l'évidence, l'art ne peut être « en dehors » de la pensée scientifique, mathématique ou logique. Même la mystique procède de ce même fond commun, elle appartient également au domaine scientifique. L'homme est un tout. Chaque partie se repose sur les autres. Quelqu'un qui invente une théorie physique a besoin d'une intuition. On ne peut rien construire à partir de rien, il faut « réunir » cette intuition, cette foi; mais c'est une foi partielle, morcelée comme un miroir cassé en mille morceaux, et chacun porte en lui des petits

fragments. Le musicien a donc besoin des savants et des mystiques. Rien ne peut être découvert indépendamment des autres modes de recherche.

COMBAT - Vous qui aimez la danse, la beauté des corps, est-ce que du point de vue de l'exploit, disons sportif, des cosmonautes, cela vous touche particulièrement ?

XENAKIS - Oui, bien sûr! J'aurais aimé être à leur place et marcher dans ces espaces nouveaux et vierges, magnifiques à condition de pouvoir les comprendre. Il y a là tout un mystère.

COMBAT - Mais le fait de fouler la Lune ne va-t-il pas justement détruire ce mystère ?

XENAKIS - Les anciens mystères sont toujours détruits par les mystères nouveaux. La Lune c'est une banlieue de la terre finalement, et tout l'univers nous attend. Mais, voyez-vous, on peut dire qu'aller à deux milliards d'années lumière, dans la galaxie d'Andromède par exemple, est inconcevable à l'échelle humaine. Un bonhomme ne pourra jamais aller là-bas en dépit de toute théorie de la relativité. Mais peut-être que c'est une illusion, la distance et le temps. Si on va dans les profondeurs du mental humain, on se rend compte que l'homme pense selon des catégories bien définies et établies depuis des millénaires et peut-être des millions d'années. C'est ainsi que nous sommes habitués à voir le temps comme une entité en soi, ce qui est faux. Nous sommes habitués à une structure d'ordre, avec un avant, un maintenant et un après, mais cette structure est une conditionnement auquel on peut échapper. Si on y échappe la contradiction qui existe entre le passé, le présent et le futur s'abolit, et c'est là peut-être l'étape immédiatement future: la transformation des structures mentales de l'homme. On peut alors concevoir l'ubiquité dans le temps et dans l'espace. Par cette simple transformation des structures mentales, le problème de la mort, de l'éternité (donc des distances), de la présence simultanée à plusieurs endroits est résolu. La science, maintenant, est capable de commencer cette auto-transformation de la race humaine, auto-transformation qui sera sans doute beaucoup plus par les arts libres que par la science actuelle. On peut aller dans la Lune technologiquement mais on peut aussi y aller mentalement. C'est la tâche des savants que de préparer la société.

COMBAT - Cette nouvelle mentalité, votre musique ne l'a-t-elle pas déjà cernée ?

XENAKIS - C'est la tâche de tous que de changer nos catégories mentales. Il s'agit de trouver le noyau de l'homme. Dans chacune de nos activités nous partons de ce noyau pour revenir à ce noyau. C'est dans les problèmes de composition que j'ai saisi cette base du mental humain, la notion espace-temps. Mais j'ai découvert, par la musique, que l'on pouvait changer cette base mentale de l'homme par une stratégie commune aux sciences et aux arts. C'est une perspective immédiate, très immédiate.